

Données récentes tirées de la statistique ecclésiale et religieuse de la Suisse

L'analyse ci-dessous tirée de la statistique ecclésiale et religieuse documente les évolutions dans les domaines suivants :

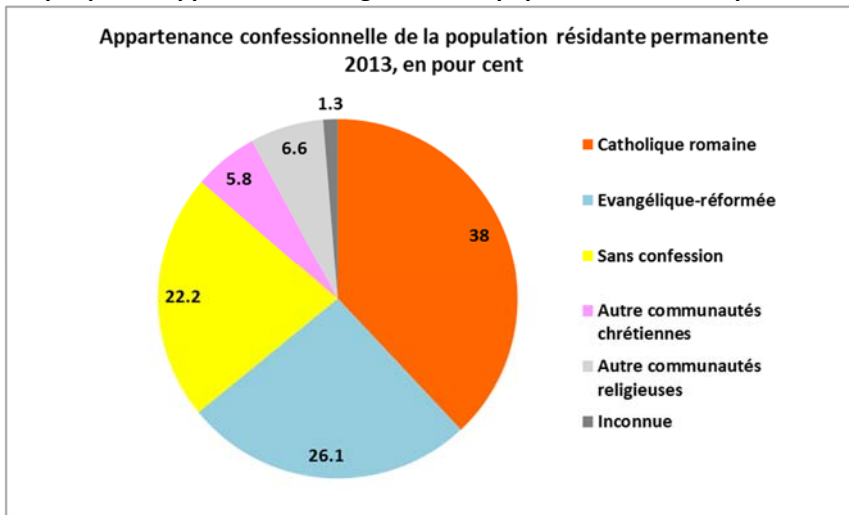
- appartenance religieuse et confessionnelle,
- sorties d'Eglise,
- migration et appartenance confessionnelle et
- célébration religieuse du mariage dans la population suisse.

L'analyse se base sur les données des années 2013 et 2014 de l'Office fédéral de la statistique (OFS) relatives à l'appartenance religieuse de la population résidente âgée de plus de 15 ans, sur les chiffres de l'Encyclopédie statistique de la Suisse de 2015 et les statistiques ecclésiales 2014 de l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI).

Evolution de l'appartenance religieuse de la population

Le paysage religieux prend les contours suivants en 2013 : les membres de l'Eglise catholique romaine représentent le groupe de population le plus important avec ses 38%. Les Eglise protestantes (évangéliques-réformées) comptent 26,1% de la population. 22,2% sont sans confession, 5,8% appartiennent à d'autres communautés chrétiennes et 6,6% à une autre religion (communautés musulmane, hindouiste, bouddhiste ou juive).

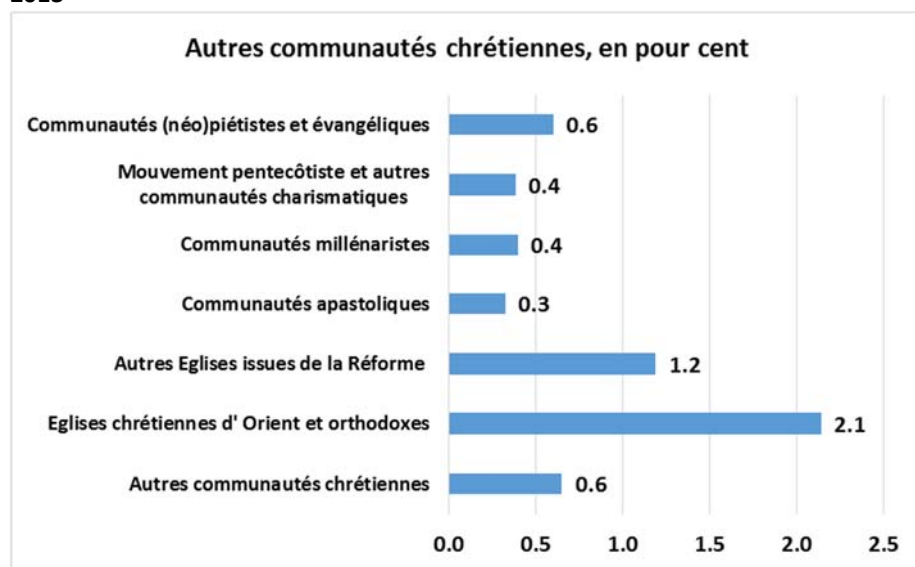
Graphique 1 : Appartenance religieuse de la population résidente permanente en 2013



Source : OFS, relevé structurel 2013

En 2009, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a donné mandat à l'*Observatoire des religions en Suisse de l'Université de Lausanne (ORS)* de développer et d'adapter la rubrique « appartenance religieuse »¹. Les deux rubriques « autres communautés chrétiennes » et « autres communautés religieuses et confessions » ont fait l'objet d'une différenciation et ont été étendues, débouchant sur une représentation plus fine qui met en évidence la diversité de la catégorie « autres communautés chrétiennes ». Cela apporte un éclairage sur les différents regroupements et confessions qui s'installent en Suisse aux côtés des deux grandes traditions chrétiennes (Eglise catholique romaine et Eglise protestante). L'Office fédéral de la statistique a exploité ces premiers résultats pour la publication de son relevé structurel (2011-2013)². Ils sont représentés dans le graphique 2. Ces chiffres se montent à 5,6% dans la rubrique « autres communautés chrétiennes ».

Graphique 2 : Appartenance confessionnelle au sein du groupe « autres communautés chrétiennes », 2011–2013



Source : OFS, appartenance confessionnelle 2011-2013 ; relevé structurel

La rubrique « autres communautés chrétiennes » recouvre les communautés piétistes et évangéliques (par exemple l'Armée du Salut et l'Eglise méthodiste), le mouvement pentecôtiste et d'autres communautés charismatiques, les communautés millénaristes (comme les Mormons ou les Témoins de Jéhovah), des communautés apostoliques (par exemple l'Eglise néo-apostolique), les Eglises orthodoxes (par exemple l'Eglise serbe-orthodoxe ou copte-orthodoxe), d'autres Eglises issues de la Réforme et d'autres communautés chrétiennes.

Cette spécification en sous-groupes de la rubrique « autres communautés chrétiennes » montre que depuis les années 1960, d'autres communautés chrétiennes ont pris pied en Suisse à côté des deux grandes Eglises nationales. La part de ces communautés a passé de 2,2% en 1980 à 5,8% en 2013 (voir graphique 3).

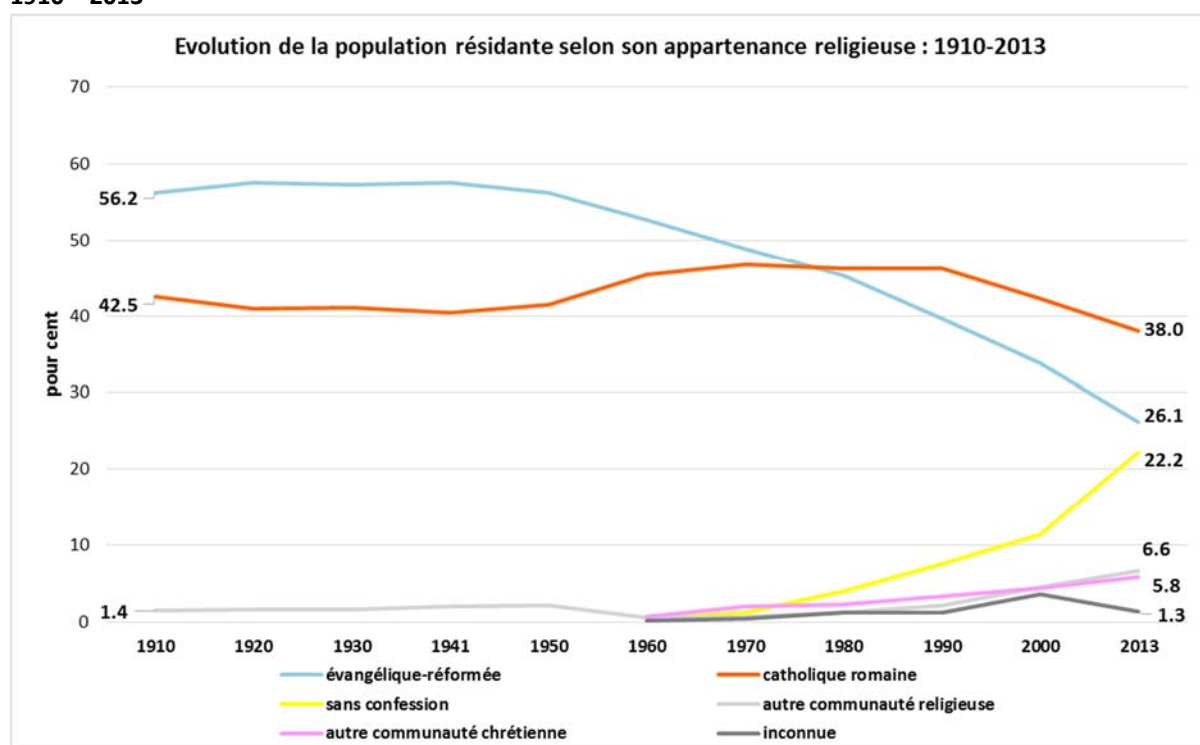
¹ http://www.unil.ch/issrc/files/live/sites/issrc/files/shared/3_Recherches/Sociologie/Mandat_OFS_2009/20090630_MandatOFS-RapportFinal.pdf.

² OFS – Relevé structurel du recensement fédéral de la population, appartenance religieuse, 2011 – 2013, Neuchâtel 2015.

Passage d'un paysage religieux traditionnellement bi-confessionnel à la diversité religieuse

Dès les années 1960, on constate une évolution marquante du paysage religieux de la Suisse qui passe d'un pays bi-confessionnel à un pays multi-religieux. Ce passage à la pluralité religieuse n'a toutefois pas eu lieu à grande échelle.

Graphique 3 : Evolution sur une longue durée de la population résidente selon son appartenance religieuse, 1910 – 2013



Source : OFS, relevé structurel, 2013

Le « duopole » constitué des deux grandes Eglises chrétiennes en Suisse commence à s'éroder dès les années 1960. La part des autres communautés chrétiennes et religieuses commence au même moment à augmenter régulièrement.

L'Eglise protestante est touchée par une évolution marquante : sa part dans l'ensemble de la population a diminué de près d'un tiers (moins 30,2%) entre 1950 (56,3%) et 2013 (26,1%). C'est grâce à la migration que l'Eglise catholique-romaine a mieux réussi à se maintenir : une grande partie des personnes immigrant en Suisse sont en effet de confession catholique, de sorte que la proportion des catholiques dans la population a pu se maintenir au même niveau jusque dans les années 1990. La part de l'Eglise catholique romaine dans la population a commencé à baisser elle aussi dès les années 1990.

L'augmentation constante du nombre de personnes sans confession constitue une seconde évolution marquante. Leur nombre a pratiquement doublé entre les années 2000 (11,4%) et 2013 (22,2%), et la tendance à l'absence de confession ne semble pas prête de s'atténuer. L'augmentation du nombre de personnes sans confession ne peut pas s'expliquer par les seules sorties d'Eglise ; elle s'explique aussi, d'une part, par le fait que de moins en moins d'enfants sont baptisés et, d'autre part, par le fait que la proportion de migrants en provenance des pays de l'EU et de l'AELE se déclarant sans confession a fortement augmenté (voir note de bas de page 6). Un coup d'œil en Allemagne permet de constater

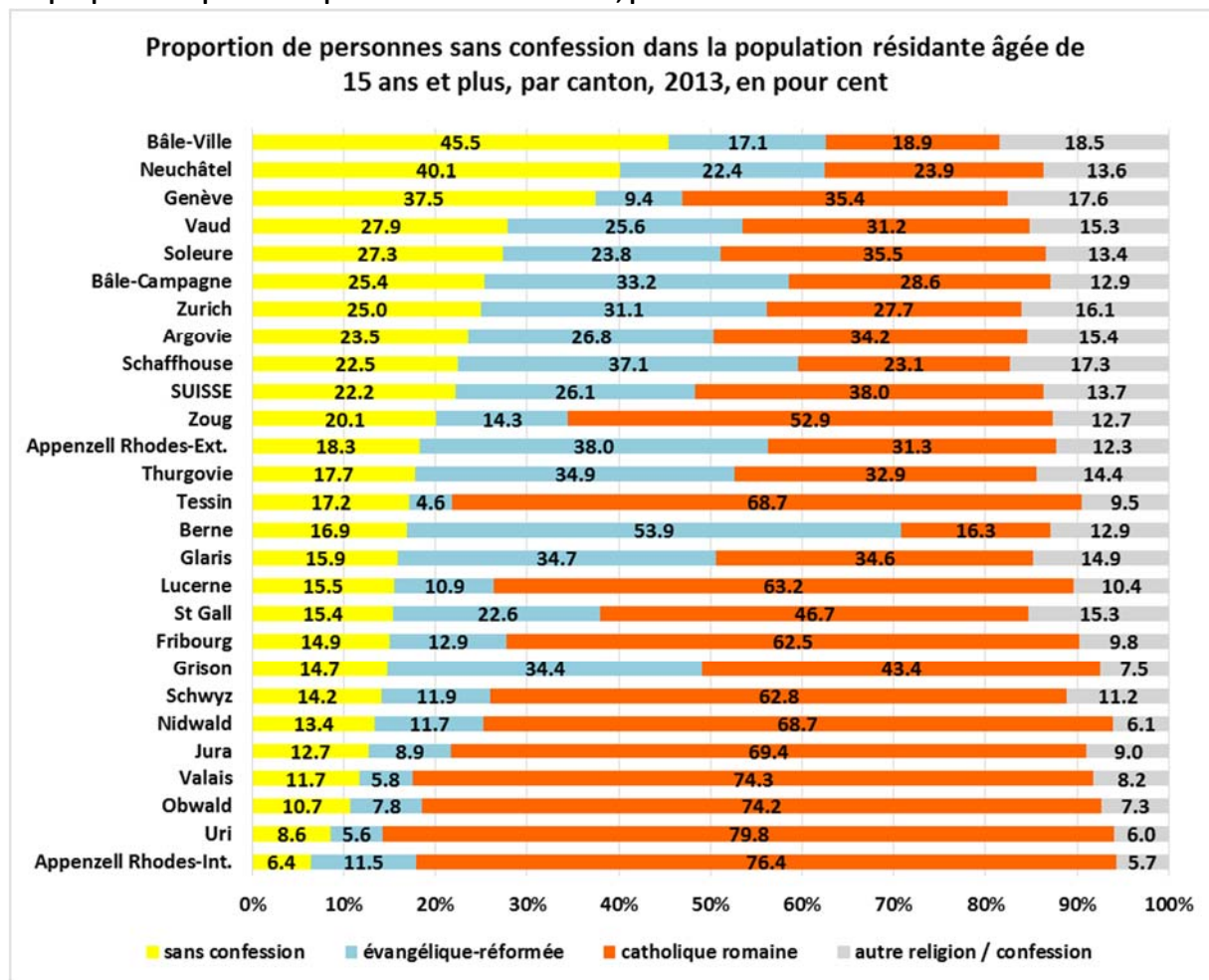
que la part de personnes sans confession y est également importante : si la part de personnes sans confession dans la partie occidentale du pays était encore de 3,9% en 1970, elle atteint 34% dans l'Allemagne réunifiée de 2013. Ainsi, l'Allemagne compte déjà plus de personnes sans confession que de catholiques romains (29,9%) ou de protestants (28,9%).³

L'importante augmentation du nombre de personnes qui ne sont membres d'aucune communauté religieuse a fortement marqué et modifié le paysage religieux de la Suisse au cours des 15 dernières années. On constate toutefois des différences régionales. Le graphique 4 montre la proportion de personnes sans confession selon le canton. Les cantons de Bâle-Ville (45,5%), Neuchâtel (40,1%) et Genève (37,5%) présentent les proportions les plus élevées et la part des « sans confession » y constitue déjà le plus grand groupe dans le paysage confessionnel. La proportion de personnes sans confession est également supérieure à la moyenne dans les cantons de Vaud, Soleure, Bâle-Campagne et Zurich. En revanche, leur part se situe entre 6,4% et 14,2% dans les cantons de Suisse centrale, du Valais, du Jura et d'Appenzell Rhodes-Intérieures.

Le graphique 4 montre également la mixité confessionnelle qui a progressé dans les cantons au cours des dernières décennies. Les cantons traditionnellement catholiques de Suisse centrale, du Tessin, du Valais, de Fribourg et d'Appenzell Rhodes-Intérieures connaissent encore une importante tradition catholique, mais la proportion de catholiques dans leur population a toutefois reculé. Le seul canton conservant encore une tradition protestante est celui de Berne (53,9% de la population). Dans les cantons de Schaffhouse et d'Appenzell Rhodes-Extérieures, autrefois largement protestants, ces derniers constituent encore en 2013 le groupe confessionnel le plus important au sein de la population, soit 37,1% et, respectivement, 38%, mais leur part diminue constamment. La proportion de protestants a particulièrement reculé en Suisse romande, où ils ne constituent aujourd'hui plus qu'un cinquième au plus de la population. Ils ne sont plus que 9,4% dans le canton de Genève, canton de tradition calviniste.

³ Fowid: Religionszugehörigkeit Bevölkerung Deutschland, 2014 (appartenance religieuse de la population allemande).

Graphique 4 : Proportion de personnes sans confession, par canton



Source : OFS, Relevé structurel, 2013

Evolution du nombre des sorties d’Eglise : 2012 – 2014

Evolution du nombre des sorties de l’Eglise catholique romaine et de l’Eglise protestante en Suisse

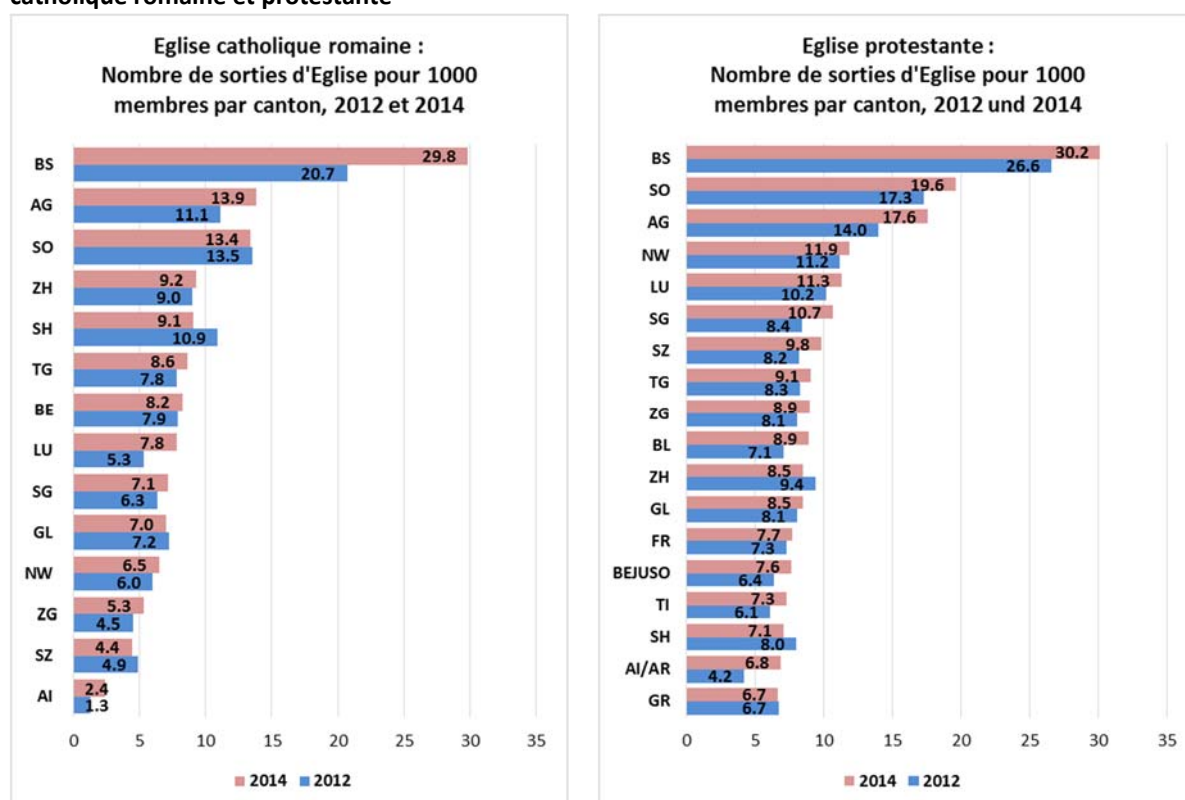
Les graphiques 5 et 6 donnent une vue d’ensemble des taux cantonaux de sorties d’Eglise pour mille membres pour les Eglises catholique romaine et protestante.⁴ Le nombre de sorties d’Eglise dans chaque canton est soumis à des fluctuations annuelles.

La comparaison des années 2012 et 2014 montre que le taux annuel de sorties de l’Eglise catholique romaine a augmenté dans tous les cantons, une augmentation modérée à forte. Les taux de sorties ont été particulièrement importants entre 2012 et 2014 dans les cantons de Bâle-Ville, Argovie et Lucerne. En revanche, les taux ont diminué dans les cantons de Schaffhouse, Glaris et Schwyz. Indépendamment des comparaisons annuelles, les cantons de Bâle-Ville, Argovie et Soleure connaissent des taux très élevés de sorties de l’Eglise catholique romaine.

⁴ Pour le calcul du taux cantonaux de sorties pour 1000 membres, le nombre absolu de sorties est mis en relation avec le nombre de membres de l’Eglise, ce qui permet une comparaison entre les cantons. Pas toutes les corporations ecclésiastiques ne disposent de chiffres concernant le nombre de membres et de sorties d’Eglise. Certains cantons ne figurent donc pas dans les graphiques 5 et 6, faute de chiffres.

Pour ce qui est de l'Eglise protestante, les taux de sortie d'Eglise ont fortement augmenté entre 2012 et 2014 dans les cantons suivants : Bâle-Ville, Argovie, Soleure, Saint-Gall et les deux Appenzell. Globalement, les cantons de Bâle-Ville, Soleure et Argovie connaissent aussi des taux très élevés de sorties de l'Eglise protestante, comme c'est le cas, on l'a vu, pour l'Eglise catholique. Dans plusieurs cantons, les taux de sorties de l'Eglise protestante ont été légèrement supérieurs à ceux de l'Eglise catholique durant les années 2012 et 2014.

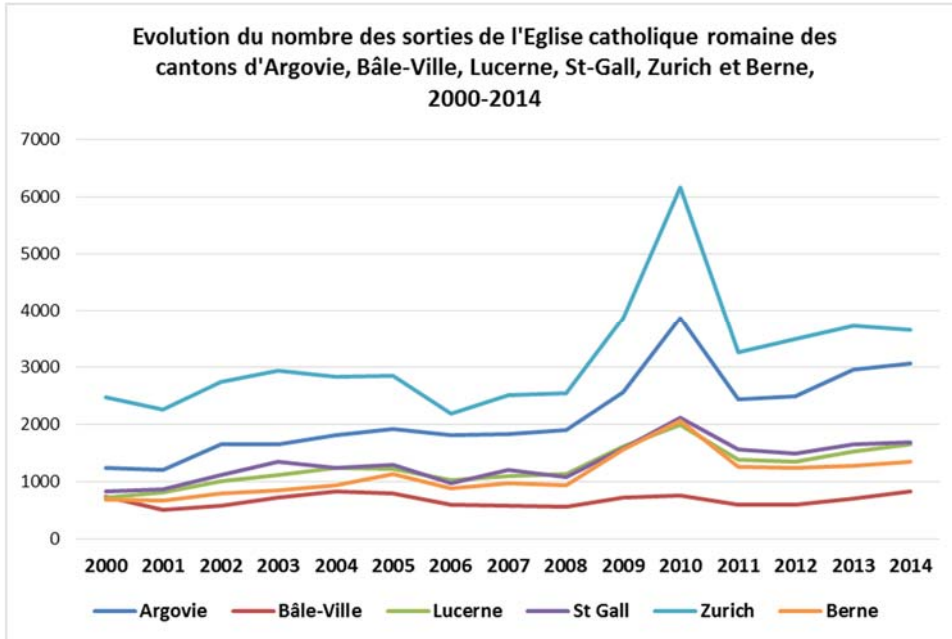
Graphiques 5 et 6 : Nombre de sorties d'Eglise pour 1000 membres par canton en 2012 et 2014, pour les Eglises catholique romaine et protestante



Sources : Corporations ecclésiastiques catholiques romaines, Eglises protestantes et offices cantonaux de la statistique

Pas toutes les corporations ecclésiastiques catholiques romaines ne disposent de chiffres concernant le nombre de membres, d'entrées et de sorties d'Eglise, même si l'état des données disponibles s'est notablement amélioré au cours des dernières années. Une analyse sur le long terme ne peut toutefois être dessinée que pour quelques cantons. Le graphique 7 montre l'évolution des sorties de l'Eglise catholique romaine entre 2000 et 2014 dans les cantons d'Argovie, de Bâle-Ville, Lucerne, Saint-Gall, Zurich et Berne. Les cantons de Zurich et d'Argovie présentent les chiffres absolus de sorties d'Eglise les plus élevés : à Zurich, le chiffre absolu a certes diminué de 70 en comparaison avec l'année 2013 (3 709 sorties d'Eglise ont été enregistrées en 2013 contre 3 639 en 2014) mais il reste parmi les plus élevés au plan suisse. Le canton d'Argovie, pour sa part, a enregistré en 2014 110 sorties d'Eglise de plus qu'en 2013 (2013 : 2 952 sorties d'Eglise contre 3 062 en 2014). Une légère augmentation du nombre de sorties d'Eglise peut être constatée pour les quatre autres cantons figurant au graphique 7. On constate au plan suisse que le nombre de sorties de l'Eglise catholique romaine a légèrement augmenté en 2014 dans plusieurs cantons.

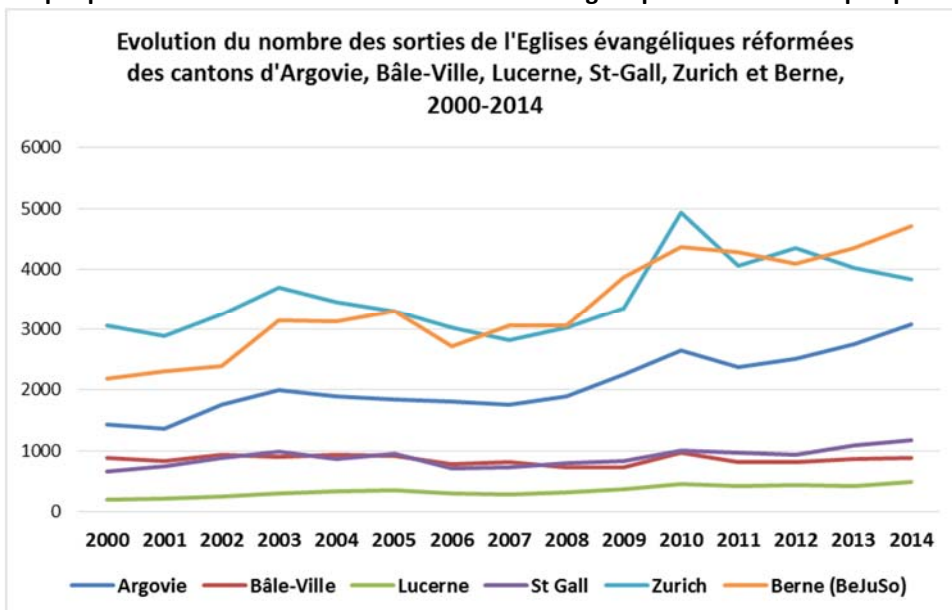
Graphique 7 : Evolution du nombre des sorties de l'Eglise catholique romaine dans quelques cantons



Sources : Corporations ecclésiastiques catholiques romaines des cantons d'Argovie, de Bâle-Ville, Lucerne, Saint-Gall, Zurich et Berne, offices cantonaux de la statistique

A titre de comparaison avec le graphique 7, le graphique 8 présente l'évolution des sorties de l'Eglise protestante dans les mêmes cantons. Les Eglises réformées des cantons d'Argovie, de Zurich et de Berne-Jura-Soleure connaissent le plus grand nombre, en chiffres absolus, de sorties d'Eglise. Le canton d'Argovie enregistre en 2014 327 sorties de plus qu'en 2013 (2 746 sorties en 2013 contre 3 073 en 2014) et les Eglises de Berne-Jura-Soleure (BeJuSo) déplorent en 2014 357 sorties d'Eglise de plus que l'année précédente (4 353 sorties en 2013 pour 4 710 en 2014). Les cantons de Bâle-Ville, Lucerne et Saint-Gall enregistrent aussi une légère hausse du nombre de sorties d'Eglise, un nombre qui a diminué en revanche de 187 à Zurich (4 019 sorties d'Eglise en 2013 contre 3 832 en 2014).

Graphique 8 : Evolution du nombre des sorties de l'Eglise protestante dans quelques cantons



Sources : Eglises évangéliques-réformées des cantons d'Argovie, de Bâle-Ville, Lucerne, Saint-Gall, Zurich et Berne-Jura-Soleure (BeJuSo) ; offices cantonaux de la statistique

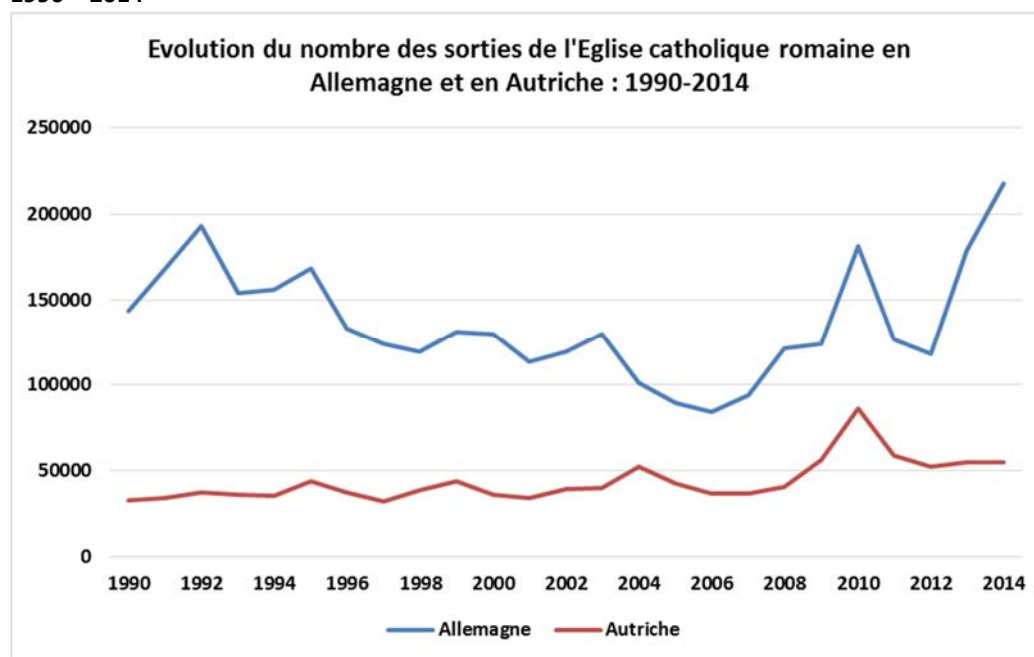
Sorties de l'Eglise catholique romaine : comparaison avec l'Allemagne et l'Autriche, pays voisins de la Suisse

L'augmentation du nombre des sorties d'Eglise est une tendance qui ne s'observe pas qu'en Suisse mais aussi dans les pays voisins que sont l'Allemagne et l'Autriche (graphique 9). Entre les années 2012 (118 335 sorties d'Eglise) et 2014 (217 716 sorties), le nombre de sorties d'Eglise a massivement augmenté en Allemagne, soit de 99 381 unités. De nouvelles modalités de perception de l'impôt ecclésiastique pourrait avoir exercé une influence sur cette hausse importante du nombre de sorties d'Eglise en 2013 (178 805) et en 2014. Cela a pu donner à de nombreuses personnes une occasion concrète de franchir le pas.

En Autriche, le nombre de sorties d'Eglise a augmenté de 2 533 entre les années 2013 et 2014. En 2012, 52 336 sorties ont été enregistrées contre 54 869 pour l'année 2014.

Le graphique 9 présente l'évolution des sorties de l'Eglise catholique romaine en Allemagne et en Autriche : une augmentation du nombre de sorties peut être constatée dans ces deux pays, comme en Suisse pour l'année 2010, lorsque les cas d'abus ont été rendus publics. L'augmentation importante observée des sorties d'Eglise en Allemagne entre 2012 et 2014 se dégage clairement du graphique.

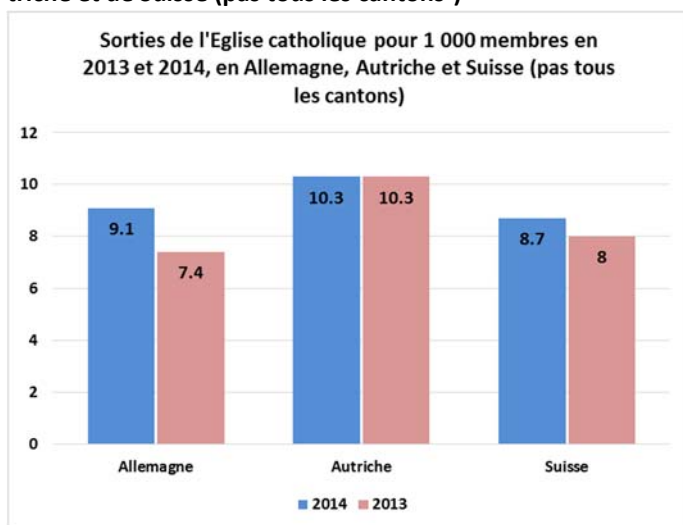
Graphique 9 : Evolution du nombre de sorties de l'Eglise catholique romaine en Allemagne et en Autriche, 1990 – 2014



Sources : Conférences des évêques d'Allemagne et d'Autriche

Le graphique 10 présente le nombre de sorties de l'Eglise catholique romaine pour 1 000 membres dans les trois pays germanophones que sont l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. En 2014 comme en 2013, c'est l'Autriche, un pays très marqué par le catholicisme qui présente le taux de sorties d'Eglise le plus élevé. L'Allemagne, avec 9,1 sorties pour 1 000 membres devance la Suisse, avec 8,7 sorties pour 1 000 membres. Le taux de sorties en Allemagne en 2014 a fortement augmenté en comparaison avec celui de l'année 2013, alors que celui de la Suisse n'a augmenté que modérément : en Suisse, un peu moins de neuf membres pour 1 000 sont sortis de l'Eglise catholique en 2014.

Graphique 10 : Sorties d’Eglise par 1 000 membres pour les Eglises catholiques romaines d’Allemagne, d’Autriche et de Suisse (pas tous les cantons)⁵



Sources : Conférences des évêques d’Allemagne et d’Autriche, corporations ecclésiastiques catholiques romaines pour 2014 dans les cantons de AG, AI, BS, BE, FR, GL, LU, NW, SH, SZ, SO, SG, TG, ZH et ZG ; pour 2013 dans les cantons de AG, AI, AR, BS, BE, FR, GL, JU, LU, NW, OW, SH, SZ, SO, SG, TG, ZH et ZG

Migration et appartenance confessionnelle – plus de la moitié des immigrants est chrétienne

Dans les discussions et débats publics, on néglige souvent le fait que la plus grande partie des personnes immigrantes en Suisse appartient à la religion chrétienne, soit 54,8% des immigrants en l’an 2013⁶ (voir graphique 11). La plus grande partie d’entre eux, 38,9%, est catholique romaine alors que 7% sont protestants. Plus d’un quart (26,5%) se déclare sans confession. Près de 14% sont musulmans et 3,5% font partie d’une autre communauté religieuse.

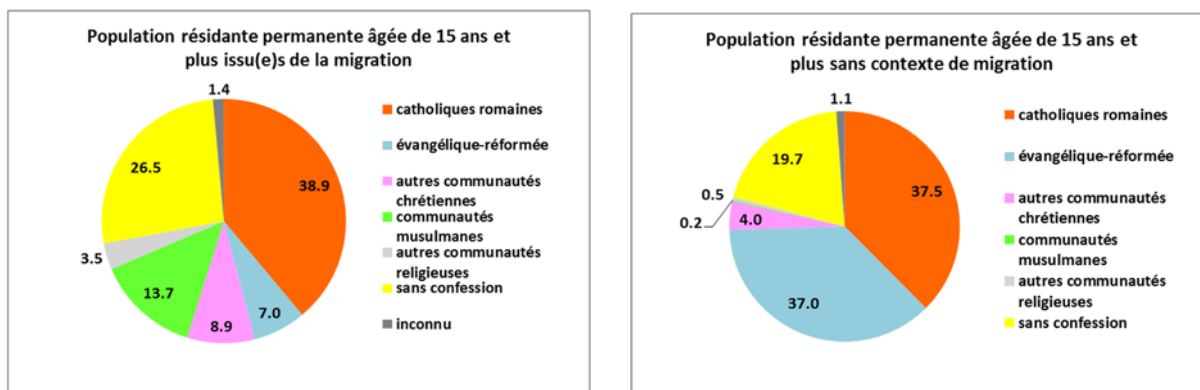
Les personnes sans contexte migratoire constituent une toute autre image (voir graphique 12) : plus des trois quarts des personnes sans contexte migratoire sont de confession chrétienne (78,5%), dont 37,5% sont catholiques romains, 37% évangéliques réformés et 4% d’une autre confession chrétienne. Les communautés religieuses non chrétiennes ne sont pratiquement pas représentées ici (moins de 1%).

Le lien entre appartenance religieuse et contexte migratoire explique entre autre les changements apparus au cours des dernières décennies au sein de la population résidente en Suisse sous l’angle de l’appartenance religieuse.

⁵ Pas toutes les corporations ecclésiastiques cantonales ne disposent des données relatives au nombre de leurs membres et aux sorties d’Eglise, il n’a donc pas été possible de calculer un taux de sorties d’Eglise pour l’ensemble de la Suisse. Les cantons inclus sont principalement ceux de Suisse alémanique.

⁶ L’OFS appuie sa définition de la population issue de la migration sur les recommandations internationales de l’ONU et comptabilise toutes les personnes avec des parents nés à l’étranger, qui ont soit elles-mêmes émigré de l’étranger (migrants), soit sont nées en Suisse de parents migrants.

Graphiques 11 et 12 : Répartition de la population résidente permanente âgée de 15 ans et plus selon son appartenance religieuse, en pour cent



Source : BFS, relevé structurel, 2013, population résidente permanente âgée de 15 ans et plus selon l'appartenance confessionnelle ou religieuse

Le nombre de mariages religieux poursuit sa baisse – celui des mariages civils reste stable

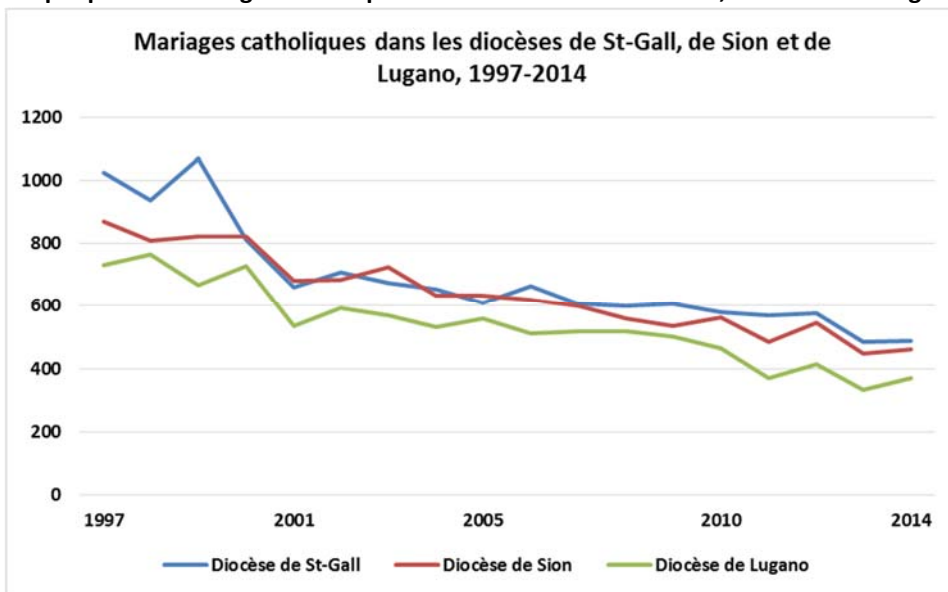
On décompte depuis le milieu des années 1990 environ 40 000 mariages civils annuellement. En 2014, 41 891 mariages civils ont été conclus⁷, ce qui représente une augmentation de 5,3% par rapport à 2013 (39 794 mariages), et une diminution de 1,8% (42 654 mariages) par rapport à 2012. Ce chiffre de 40 000 mariages conclus chaque année est resté relativement stable depuis les années 1960. Il faut noter toutefois que la population a globalement augmenté de près de 50% durant cette période.

En Suisse, durant l'année 2014, 4 085 couples ont choisi de procéder à une célébration catholique de leur mariage. Cela représente environ 500 mariages de moins (moins 11%) qu'en 2012 (4 590 célébrations de mariage catholiques).

Il existe des données à long terme pour les diocèses de Sion, de Lugano et de St-Gall. L'évolution à long terme montre un recul de plus de 40% du nombre de mariages catholiques dans ces trois diocèses entre 1997 et 2014 (graphique 13).

⁷ OFS, Encyclopédie statistique de la Suisse, 2015.

Graphique 13 : Mariages catholiques dans les diocèses de St-Gall, de Sion et de Lugano, 1997 – 2014

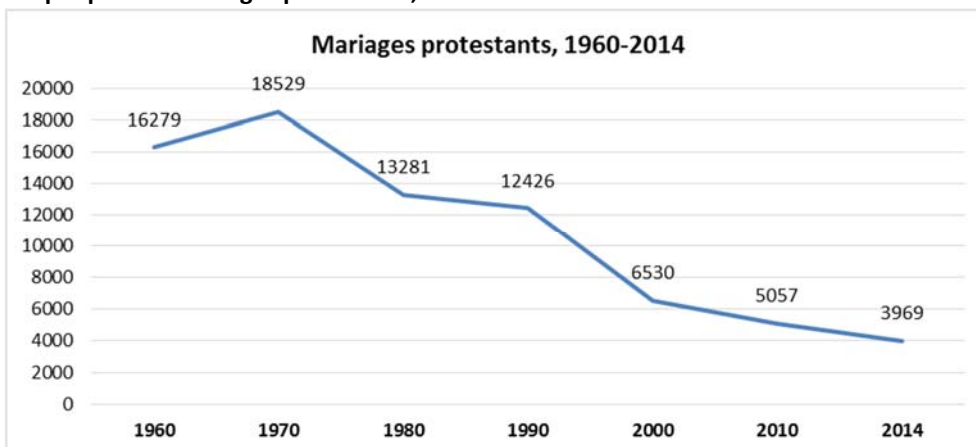


Sources : Registres paroissiaux des diocèses de St-Gall, Sion et Lugano

Les célébrations de mariage protestantes ont enregistré un recul aussi marqué que les catholiques : 3 969 mariages ont été célébrés en 2014, soit 666 de moins (moins 14,6%) qu'en 2012 (4 635 mariages). Il est possible de suivre l'évolution du nombre de mariages dans une Eglise protestante depuis 1960 (graphique 14). L'année 1970 a enregistré une valeur pic avec 18 529 mariages religieux. Quarante-cinq ans après, le chiffre est de quelque 4 000 mariages annuellement, ce qui constitue une baisse de plus de 70%.

Les données disponibles ne permettent pas de comparer l'évolution des chiffres des mariages catholiques et protestants.

Graphique 14 : Mariages protestants, 1960 – 2014



Source : Eglises évangéliques réformées cantonales

Conclusion

En Suisse, la composition de la population résidante selon son appartenance religieuse a évolué de façon marquante au cours des décennies écoulées. Les deux grandes Eglises perdent régulièrement des membres et la proportion de personnes sans appartenance religieuse a doublé depuis l'an 2000. Tout donne à croire que cette évolution se poursuivra et que la part des grandes Eglises continuera à rétrécir et celle des « sans confession » à croître. Du fait du nombre élevé de sorties d'Eglise, un changement de tendance semble peu probable.

Le lien entre l'appartenance religieuse et le statut migratoire montre dans quelle mesure le paysage religieux de la Suisse s'est transformé du fait de la migration au cours des dernières décennies et que l'Eglise catholique romaine est celle qui a tiré le plus de profit de la migration.

Alors que les mariages civils sont restés relativement stables, en termes de chiffres absolus, depuis les années 1960 (malgré une croissance de près de 50% de la population), le nombre des mariages catholiques et protestants a enregistré une baisse spectaculaire.

On peut s'attendre à ce que la diminution de la part des grandes Eglises dans la population suisse se poursuive, et que la pluralisation religieuse ainsi que la sécularisation continuent à influencer et à transformer le paysage religieux du pays.

Remarques concernant les données disponibles et les sources

Les modalités de récolte des données de la statistique ecclésiastique varient beaucoup en Suisse. Les paroisses constituent les sources principales avec les Eglises et les corporations ecclésiastiques cantonales, les offices cantonaux de la statistique ainsi que l'Office fédéral de la statistique (OFS). La diversité des sources rend une récolte de données homogènes difficile. Cela explique pourquoi certains cantons manquent dans quelques domaines de la statistique ecclésiastique.

Auteure et personne de contact :

Judith Albisser, collaboratrice spécialisée à l'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI), contact : judith.albisser@spi-stgallen.ch ; tél. 071 228 50 90 ; www.spi-stgallen.ch.